

[Théophile Gautier, Arria Marcella : résumé, personnages et analyse](#)

Arria Marcella est une nouvelle fantastique écrite par Théophile Gautier. Elle est publiée le 1er mars 1852 pour la première fois avec le sous-titre "*Souvenir de Pompéi*". Découvrons ensemble cette nouvelle à la fois fantastique et romantique.

Résumé détaillé d'Arria Marcella de Théophile Gautier

Un amour rétrospectif

Trois jeunes amis, Fabio, Max et Octavien, font un séjour en Italie. L'histoire s'ouvre lorsqu'ils visitent le musée Studj à Naples qui réunit différents objets que l'on a retrouvés lors des fouilles de Pompéi et d'Herculanum.

Octavien est alors attiré par le moulage d'une femme, trouvé dans la maison d'Arrius Diomèdes, qui a été ensevelie sous les cendres. Perdu dans ses songes, il ne voit pas arriver ses deux amis qui se mettent à se moquer gentiment de lui. Ils prennent le chemin de fer pour se rendre à Pompéi. Pendant qu'ils découvrent la ville avec un guide, Max et Fabio prennent la visite à la légère contrairement à Octavien qui semble être plus touché par ceux qui sont morts il y a plus de deux mille ans.

Au cours de leur visite, le guide les emmène voir la maison d'Arrius Diomèdes, l'une des habitations les plus grandes de la ville.

Après avoir inspecté les étages supérieurs ainsi que les jardins, le cicérone les emmène aux parties inférieures où ils découvrent l'endroit exact où on a découvert dix-sept squelettes dont l'empreinte de la dame qu'a vu Octavien à Naples. Celle-ci avait des "*anneaux d'or, et les lambeaux de sa fine tunique adhéraient encore aux cendres tassées qui ont gardé sa trace.*". En voyant le lieu, Octavien se contient pour ne pas montrer l'émotion que cela suscite en lui. Il est attristé de la mort de cette femme comme s'il s'agissait d'une amie ou de sa maîtresse. Il laisse tomber une larme pour cette dame qu'il aime d'un "*amour rétrospectif*".

À chacun son style de femme

Fabio montre son agacement et témoigne son envie d'aller se restaurer, suivi par Max. Vis à vis de cette conversation gastronomique, Octavien est sourd. Il regrette de ne pas avoir été là pour cette femme afin de la secourir et de mériter son amour. Les trois amis se dirigent vers le chemin de l'hôtellerie.

En arrivant, Fabio prévient leurs hôtes qu'ils se fichent d'une belle décoration. Ils souhaitent simplement savoir quel bon vin ils ont à leur proposer. Le "*palforio*" leur montre plusieurs vins dont le vin de Falerne. Les trois convives optent pour cette bouteille.

Puis après un repas bien alcoolisé, les trois amis commencent à échanger leur goût en matière de

femme.

Fabio n'aime que les femmes, à la fois jeune et belle, et ce, peu importe leur rang ou leurs titres. Max, quant à lui, préfère les entreprises difficiles. Il apprécie que les femmes lui résistent. Quand il réussit enfin à avoir ce qu'il veut, il s'en lasse et il se met à chasser une nouvelle proie. Octavien n'est pas séduit par la réalité. Il est beaucoup plus poétique qu'amoureux, "*comme Faust, il avait Hélène*". Il aurait aimé que ces femmes illustres, dont il a composé un sérail idéal, puissent être encore présentes aujourd'hui. Fabio comprend encore mieux l'excitation de son ami devant cette empreinte à la vitrine des Studj. Max et Fabio regagnent leur chambre pour aller dormir tandis qu'Octavien sort prendre l'air, obsédé par cette femme vue au musée Studj de Naples.

Le voyageur du temps

Au fur et à mesure qu'il s'engouffre dans l'obscurité, Octavien croit percevoir des ombres et entendre des voix. S'il pense dans un premier temps qu'il s'agit de ses amis, il se rend vite compte qu'une maison est en très bon état alors qu'il l'a vu quelques heures plus tôt en mauvais état. De plus, le soleil commence à se lever alors qu'il est minuit sur sa montre. Il voit un homme aux cheveux courts et à la barbe rasée sortir d'une maison voisine vêtu d'une tunique et d'un manteau grisâtre. Il entend les bruits de roues d'un char antique, il voit circuler des paysans campaniens. Tous ont l'air de le regarder d'un air étrange. Il se demande s'il n'est pas en train de rêver. En regardant une inscription sur une muraille, il se rend compte qu'il a remonté le temps jusqu'en l'an 79 de notre ère, soit au commencement du règne de Titus. Il est heureux, car il sait que cette fameuse femme qu'il a vue au musée Studj est encore vivante.

Rufus Holconius

En se baladant dans les rues, il tombe sur un jeune homme de son âge qui se présente à lui en latin, malgré son étrange accoutrement. Octavien se sent heureux de pouvoir mettre à profit cette langue morte qu'il a pu apprendre. En entendant son accent parisien, le jeune homme propose de converser en grec. Octavien lui explique qu'il vient de Gaules. Le jeune homme se présente sous le nom de Rufus Holconius. Ce dernier est étonné par l'étrange costume porté par Octavien qu'il n'a jamais vu lorsqu'il est allé en Gaules. Octavien préfère ne pas lui révéler qu'il vient d'un autre temps. Rufus amène Octavien voir une comédie au théâtre, celle de *Casina*. Au cours de la représentation, Octavien se rend compte qu'une des comédiennes est la femme qu'il a vue au musée, cette dame qu'il désirait tant voir et dont il est tombé amoureux. Cette dernière ne cesse de le regarder. Après la représentation, Tyché Novoleja, l'esclave d'Arria Marcella fille d'Arrius Diomèdes, demande à Octavien de la suivre, car sa maîtresse est amoureuse de lui et souhaite le voir.

La rencontre

Tyché emmène Octavien vers la maison de sa maîtresse et il y voit Arria Marcella, la femme qu'il a vue au musée, allongée sur une banquette. Elle l'invite à prendre part au dîner. Elle lui explique que l'amour qu'il a éprouvé pour elle en regardant son empreinte au musée lui a permis de reprendre vie, car jamais personne ne l'a jamais aimé de cette façon. Octavien est persuadé que c'est elle qu'il

a attendu toute sa vie considérant qu'il n'aimera "*jamais que hors du temps et de l'espace.*". Les deux amants commencent à s'embrasser lorsqu'Arrius Diomèdes, le père d'Arria, entre dans la pièce. Il se dispute avec elle considérant que sa vie s'est déjà passée et qu'elle doit arrêter d'empiéter sur la vie des vivants. Voyant que sa fille ne souhaite nullement abandonner Octavien, il se met à prononcer une formule d'exorcisme qui réduit sa fille en ne laissant que des ossements calcinés ainsi que des bijoux. Octavien s'évanouit dans une maison en ruine et le vieillard disparaît.

Retour au XIXe siècle

Max et Fabio se réveillent. Voyant qu'Octavien ne répond pas lorsqu'ils l'appellent, ils se dirigent vers sa chambre et constatent que le lit n'a pas été défait. Ils décident de partir à sa recherche, aidés du cicérone. Ils finissent par le retrouver à demi écroulé dans une maison. Lorsqu'il revient à lui, il leur explique qu'il a été pris d'une syncope en ayant voulu observer Pompéi au clair de lune. Les trois amis retournent à Naples. Max et Fabio décident d'entraîner leur ami dans un ballet pour voir une danseuse en vogue, Amalia Ferraris. Au cours de la représentation, Octavien est dans ses songes, il ne cesse de penser à Arria Marcella.

Il décida de retourner secrètement à Pompéi, mais il ne retrouva ni Rufus, ni Tyché et encore moins Arria. Il finit par épouser une jeune et charmante anglaise qui, bien qu'amoureuse, se doutait qu'il fût amoureux d'une autre femme. Toutefois, comment pouvait-elle savoir que son mari portait un amour pour une femme morte, il y a plus de deux mille ans ?

Présentation des personnages

Les personnages du XIXe siècle

Octavien est un jeune homme très cultivé. Il a appris le latin à l'Université et est très heureux de pouvoir l'utiliser. Il est séduit par les femmes les plus célèbres et les plus belles du passé telles qu'Hélène de Troie, Cléopâtre ou encore Arria Marcella, cette femme qu'il voit au musée Studj. Il est persuadé que la femme dont il est amoureux n'appartient pas à son époque. Lorsqu'il rencontre Arria Marcella, il le sait dès le premier regard : c'est elle ! Mais leur idylle ne sera que de courte durée. Il finit par épouser une jeune et belle Anglaise.

Fabio est l'un des meilleurs amis d'Octavien. Il apprécie les femmes qui sont belles et jeunes peu importe qu'elle soit servante ou duchesse. Très jovial, il n'hésite pas à faire des blagues ou à montrer son intérêt pour celle qu'il convoite comme lorsqu'ils arrivent à l'hôtel de Pompéi : "*Envoyez-nous plutôt la liste de vos vins par cette belle brune, aux yeux de velours, que j'ai aperçue dans l'escalier.*"

Max est aussi jovial et plaisantin que Fabio, c'est également le meilleur ami d'Octavien. C'est un chasseur de femme qui aime que les conquêtes lui résistent. Lorsqu'il a séduit une femme, il s'en lasse et il passe à la prochaine.

Le cicérone est le guide qui les accompagne durant la visite de Pompéi.

Les personnages de l'an 79

Rufus Holconus est un beau jeune homme qui a sensiblement le même âge qu'Octavien. Quand ce dernier le rencontre, il est habillé d'une tunique de couleur safran drapé d'un manteau de laine blanche. C'est grâce à lui qu'Octavien rencontre Arria Marcella.

Arria Marcella est une femme ayant des cheveux "*ondés et crespelés*" de couleur aussi noir que la nuit. Le teint mat, elle dispose de yeux à la fois noir et doux. Cette comédienne est la fille d'Arrius Diomèdes. Elle croit aux anciens dieux et si elle apparaît devant Octavien, c'est grâce à l'amour qu'il éprouve pour elle. Son père la fait disparaître en prononçant une formule d'exorcisme.

Arrius Diomèdes est un homme fortuné. Ce vieillard est las des agissements de sa fille. Apparemment, ce n'est pas la première fois qu'elle empiète sur la vie des vivants et il décide de mettre fin à ses agissements une bonne fois pour toutes. Il l'a réduit en cendres avant de disparaître à son tour.

Analyse de l'oeuvre

Une oeuvre romantique et fantastique

À mi-chemin entre le romantique et le fantastique, cette nouvelle de Théophile Gautier traite d'un jeune homme, Octavien, qui fuit la réalité de son monde lorsqu'il découvre l'empreinte d'une femme au musée Studj. Dans Arria Marcella, l'amour est plus fort que tout, au point de dépasser le temps et l'espace, l'oeuvre se concentre essentiellement sur les sentiments ressentis par Octavien en voyant Arria Marcella. Le fantastique souligne cet amour en dehors du temps en laissant place à la magie. En effet, comme le dit très bien Arria Marcella : "*lorsque tu t'es arrêté au Studj à contempler le morceau de boue durcie qui conserve ma forme [...] et que ta pensée s'est élancée ardemment vers moi, mon âme l'a senti dans ce monde où je flotte invisible pour les yeux grossiers : la croyance fait le dieu, et l'amour fait la femme. On n'est véritablement morte que quand on est plus aimée, ton désir m'a rendu la vie, la puissante évocation de ton cœur a supprimé les distances qui nous séparaient.*". Ainsi, Arria Marcella est revenue à la vie grâce à l'amour d'Octavien. Le fantastique de cette nouvelle est donc étroitement lié au romantique de cette histoire.

Deux époques, deux mondes séparés

Lorsqu'Octavien est propulsé deux mille ans en arrière, il se rend vite compte que les passants le regardent étrangement : "*Le bouvier aperçut Octavien et parut surpris, "la vue d'Octavien, coiffé de l'affreux chapeau moderne, sanglé dans une mesquine redingote noire, les jambes emprisonnées dans un pantalon, les pieds pincés dans des bottes luisantes, parut surprendre le jeune Pompéien.*". Face à ces hommes vêtus de toges et de tuniques, Octavien dépareille clairement, et ce, même s'il est à la mode au XIXe siècle. D'ailleurs, s'il pense à vouloir faire comprendre au jeune Pompéien que la mode a bien changé entre leur époque et son époque, il se ravise. Sous les traits d'Arria Marcella, Théophile Gautier cherche à illustrer cette époque où l'amour et la

sensualité fusionnent sans culpabilité. Arria Marcella incarne une civilisation à la fois perverse et innocente où les *“anciens dieux”* acceptaient l’art et le plaisir comparé à cette nouvelle religion du XIXe siècle, le christianisme où la morale est implacable. De la même façon que le paganisme a été annihilé par la foi chrétienne, le bonheur païen illustré par Arria Marcella est foudroyé par le christianisme. D’ailleurs, nous voyons clairement cette opposition lorsque la fille et le père conversent ensemble. Arria Marcella demande à son père de ne pas l’accabler *“au nom d’une religion morose”* qui n’a jamais été la sienne. Elle ne croit qu’aux anciens dieux ceux qui *“aimaient la vie, la jeunesse, la beauté, le plaisir”*. Son père lui répond : *“Tais-toi, impie, ne me parle pas de tes dieux qui sont des démons. Laisse aller cet homme enchaîné par tes impures séductions ; ne l’attire plus hors du cercle de sa vie que Dieu a mesurée ; retourne dans les limbes du paganisme avec tes amants asiatiques, romains ou grecs.”*



Les Résumés